

[BPI France](#)[La saga de la centrale nucléaire de Fessenheim](#)[Les 60 ans de Peugeot Mulhouse](#)**Huningue**

## Après l'annonce des suppressions de postes, une grève historique chez Weleda

Jusqu'à 200 personnes, selon les syndicats, sur un effectif de 280 salariés huninguois ont participé au premier mouvement de grève de l'histoire de Weleda France, ce jeudi, en réaction à l'annonce de la fermeture du site de production de médicaments homéopathiques.

Par **Jean-François OTT** - Hier à 17:01 | mis à jour aujourd'hui à 07:44 - Temps de lecture : 2 min



Les banderoles affichaient « 127 », comme le nombre d'emplois condamnés à Huningue. Photo L'Alsace /Vincent VOEGLIN

Le siège de Weleda France, à Huningue, compte un peu moins de

300 salariés, sur site et à distance. Ce jeudi entre 11 h et 16 h, 150 à 200 d'entre eux, au plus fort de la mobilisation, ont participé à un mouvement de grève, le premier de l'histoire de Weleda, en France. Les salariés du groupe suisse n'avaient en effet pas manifesté dans la rue en 2012, lorsque Huningue avait perdu la production cosmétique au profit de l'Allemagne.

Le même scénario se reproduit aujourd'hui : [la filiale française de Weleda a annoncé en début de semaine l'arrêt de la production de médicaments homéopathiques de Huningue](#) , « dépouillé au profit de l'Allemagne qui veut renforcer son usine située près de Stuttgart », dénoncent les délégués syndicaux CFDT et CFTC. À un détail près : autant, en 2012, les salariés n'avaient pas débrayé par crainte de représailles, autant, cette fois-ci, ils sont sortis dans la rue pour participer à leur premier mouvement de grève. Et en nombre, venus de tous les services de l'entreprise, de la production au marketing en passant par l'accueil.

## « *Avec la nature, mais sans l'humain* »

Devant les murs d'une société qui se revendique d'une attention forte portée à l'humain, les salariés se sont dits sidérés par la brutalité et la rapidité de la décision, entraînant la suppression de 127 postes dans les six mois à venir. « Avec la nature, mais sans l'être humain », affichaient les manifestants, pointant du doigt une décision aux lourdes répercussions. « Nous nous attendions à un plan de sauvegarde de l'emploi, vu les chiffres [une perte de 13 millions d'euros de chiffre d'affaires], mais rien de cette ampleur. Jamais nous n'aurions imaginé perdre un si grand nombre d'emplois », déplore Valérie Proust, secrétaire du comité social et économique de l'entreprise.

Ce lundi, la direction ouvrira trois mois de négociations avec ses partenaires sociaux pour ensuite esquisser les contours du plan social à venir. La seule possibilité de reclassement des salariés,

selon les syndicats, serait de rejoindre l'usine de Weleda située près de Stuttgart, ce qu'ils considèrent comme étant peu réaliste. D'autres actions pourraient être envisagées cet automne.

Economie

Industrie



## À LIRE AUSSI

### Huningue. Huit caravanes et deux voitures enlevées par...

L'Alsace

---